

Comme je crois, dit l'Auteur, ce principe certain, il ne s'agit, pour prévenir la petite vérole, que de bien nettoier le nombril des enfans naissans, en le pressant du côté de la mere avant de le couper ou rompre, pour en faire sortir le sang qui s'y trouve. Il y a cinq ans que je suis cette méthode, il y a plus long-tems encore que d'autres s'y conforment; & depuis ce tems-là, excepté l'hiver dernier, on n'a point entendu parler de petite vérole dans le lieu que j'habite. Malheureusement il s'y est établi une Sage-Femme à la mal-adresse de laquelle on peut attribuer le mal qu'on n'éprouvoit plus. L'Auteur défend de lier le nombril & rafsûre contre les hémorrhagies que l'on craint à tort, (à moins qu'on ne ferre le corps de l'enfant avec des bandes) la nature du nombril étant de fucer au lieu de rendre. Les femelles des animaux coupent le nombril à leurs petits avec les dents, sans qu'aucun accident survienne; ensuite elles le leur rongent jusqu'au ventre. A ce préservatif, l'Auteur ajoûte une autre précaution, c'est que les meres, malgré le préjugé faux & dangereux qui regne, doivent donner le sein à leurs enfans nouveaux-nés (*). Il vaut mieux aussi les tenir au froid que de leur faire respirer un air trop chaud. . . .

(*) Quelque soit dans ce moment le lait des meres, il est tel qu'il le faut aux nouveaux-nés. La nature proportionne tout à tout, & assaisonne les aliments selon l'exigence de l'état des êtres qu'elle nourrit.